

Menace sur les Ateliers ouverts

C'est l'un des temps forts de l'art contemporain dans la région : chaque année, les artistes ouvrent leurs ateliers au public. Populaire, la manifestation n'en est pas moins menacée, l'association qui la porte, Accélérateur de Particules, estimant insuffisant l'appui financier de ses partenaires publics.

« La charge est devenue trop lourde au regard du budget dont nous disposons. » Président d'Accélérateur de Particules, Mathieu Boisadan ne cache pas son exaspération. « Au regard du travail fourni et des résultats acquis, nous pourrions espérer au moins une progression de nos subventions. Au lieu de cela, tout est revu à la baisse. »

À ces côtés, Sophie Kauffenstein, permanente mais surtout militante tenace de l'art contemporain depuis une quinzaine d'années, énumère les mauvaises nouvelles : « La Ville de Mulhouse nous a fait passer de 4500 à 4000€, la Région de 7000 à 5000€, le Département du Bas-Rhin de 6000 à 5000€... De petites baisses à chaque fois, certes, mais qui accumulées contribuent à nous enfoncer encore plus la tête sous l'eau. » Elle décrit une situation extrêmement délicate. « Nous n'avons même pas d'ordinateur à nous. Je travaille sur mon ordi personnel. Le seul appareil que nous possédions, c'est un vieux vidéoprojecteur qui commence à rendre l'âme. »

Pour quelle reconnaissance ?

Si la Ville de Strasbourg a plutôt augmenté sa contribution au budget d'Accélérateur de Particules (80 000 €, dont une bonne moitié de subventions), passant en quelques années de 9 000 à 12 000 €, le président de l'association n'est pas pour autant satisfait de l'aide consentie par la capitale alsacienne. « C'est la ville où il y a le plus



Au Bastion, épice des Ateliers ouverts à Strasbourg. DOCUMENT REMIS

d'ateliers et de visiteurs. Donc la plus concernée. Et le coup d'envoi de la manifestation a toujours lieu au Bastion, où sont concentrés les ateliers de la Ville. À chaque fois, ce soir-là, on compte plus de 2 500 participants. C'est à ce moment-là que le Bastion bénéficie de la plus forte visibilité... »

Organiser un tel vernissage, accueillir un public aussi nombreux, mettre en place un dispositif festif avec musique et petite restauration, tout cela demande une énergie folle. « Le coût réel d'un tel événement tournerait autour de 6 000 €. Nous nous débrouillons avec des bénévoles, mais cela devient épuisant, et pour quelle reconnaissance ? »,

s'énervent Sophie Kauffenstein qui rappelle également que son association est engagée sur d'autres fronts, «notamment les Regionales, opération fondamentalement trinationale également lourde à porter». De guerre lasse, Accélérateur de Particules envisage très sérieusement de diminuer sa voilure. « Il y aura une édition des Ateliers ouverts en 2014, mais je ne suis pas sûr que ce soit le cas l'an prochain. Quant à la soirée du Bastion, même pour cette édition-là, son organisation n'est pas assurée... », regrette Mathieu Boisadan, alors même que l'association est engagée dans une action de même type, à Mulhouse, dans une ancienne

friche industrielle investie par des plasticiens.

Un courrier a été adressé aux subventionneurs d'Accélérateur de Particules les alertant de la situation dans laquelle l'asso-

LE CHIFFRE

389

c'est le nombre d'artistes ayant participé à l'édition 2013 des Ateliers ouverts dans toute l'Alsace. Ils étaient répartis sur 150 ateliers et ont drainé 20 000 visiteurs. Deux artistes sur trois déclarent y avoir effectué au moins une vente.

« Chaque année, des découvertes... »

« C'est une manifestation de bonne tenue, bien organisée, qui a trouvé son public », analyse Bernard Goy, conseiller aux arts plastiques à la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC). « Chaque année, j'y fais des découvertes intéressantes, même si tout n'est pas d'un niveau extraordinaire, mais c'est un peu la loi du genre. Pour moi, les Ateliers ouverts sont un vrai moment de rencontres. En ce sens, la DRAC leur a toujours apporté, dans la mesure de ses moyens, son soutien. »

ciation se trouve. « Pascal Mangin a été le premier à réagir. On le voit à la fin du mois... », observe Sophie Kauffenstein.

En attendant, l'incertitude pèse sur l'avenir des Ateliers ouverts, manifestation à laquelle de nombreux artistes demeurent très attachés : elle leur permet, lorsqu'ils ne sont pas défendus par une galerie ou une institution, de créer un contact avec des amateurs, de disposer, dans leur propre lieu de travail, de l'espace d'exposition qui leur est refusé ailleurs. D'échapper «aux professionnels de la profession». Ce petit vent de liberté et de fraîcheur buissonnière ne constitue pas le moindre des intérêts d'une telle manifestation. Et puis, franchement, peut-on envisager un printemps sans Ateliers ouverts ? ■

SERGE HARTMANN

► Ateliers ouverts, les17/18 et 24/24 mai.
accelerateurdeparticules.net